

ATTENTION, UNE PERSONNE PEUT EN CACHER UNE AUTRE...



05 juin 2024

UNIVERSITE DE LORRAINE

Campus île du Saulcy METZ

Organisée par Damien Deias (CREM), Mustapha Krazem (CREM) et Romane Peignier (CREM) en lien avec le projet « *porte-parolat* » de l'équipe Praxitexte (UR 3476 CREM) et avec le groupe de travail « *Mon nom est personne* » (CPTC Dijon/CREM Lorraine).

Conférencier invité : Dominique Maingueneau (Université Paris Sorbonne)

Le vers n°366 du Chant IX de *L'Odyssée* d'Homère, traduit en français par « *Mon nom est Personne* », pose dès l'Antiquité une ambiguïté stylistiquement féconde entre *outis*, pronom indéfini, et *Outis*, nom propre, par l'intermédiaire de cet énigmatique « non-nom » (N. Austin, 1972 : 4). En outre, selon *Le Dictionnaire historique* d'Alain Rey, le mot orthographié *persone* au XII^e siècle est issu du latin d'origine étrusque *persona* qui désigne le « masque de l'acteur », ce qui sous-tend l'idée de *rôle à jouer* et donne pleinement sens à la *ruse* incarnée par Ulysse.

La *personne* demeure encore aujourd'hui un vocable difficile à délimiter, et une catégorie linguistique qui se situe au carrefour de plusieurs faits de langues autant syntaxiques (anaphore, morphologie verbale, détermination...) que sémantiques (perspective ontologique, énonciation, point de vue, genre de discours, dialogisme...).

Il nous semble alors opportun d'interroger, dans une perspective linguistique, les situations dans lesquelles une personne en cache une autre en laissant des traces linguistiques de cette dissimulation. On connaît, en littérature, les héros qui se sont illustrés en adoptant le *masque* d'un autre (Cyrano de Bergerac), mais la réflexion peut s'élargir aux procédés de dissimulation à l'œuvre dans certains contes merveilleux

traditionnels, à la figure du double dans la littérature fantastique, aux œuvres cinématographiques de science-fiction, etc. Ce questionnement incite également à éclairer sous ce prisme la question plus contemporaine des avatars ou du *catfishing* sur Internet, les jeux vidéo (Peignier, 2024), l'écriture sous pseudonyme et, bien entendu, le porte-parolat.

Par ailleurs, en grammaire, la configuration énonciative de certains genres de discours (Krazem, 2011/2012 ; Monin, 2023) dépasse la question traditionnelle – plutôt prototypique – de deux pôles opposés : une personne parlant à une personne écoutant, d'un contenu qui serait la troisième personne dont il est parlé, avec un code distinct du message (Benveniste, 1966 ; Guillaume, 1991 ([1943-1944])). Ainsi, la notion de *personne* interroge inévitablement celle de *sujet*, également plurielle, dont la division interne (« sujet modal » de Bally, 1944) et la souplesse référentielle rebat les paradigmes de la grammaire scolaire : que ce soit en langue ou à l'épreuve des genres de discours, la discrétisation rigide des pronoms personnels n'est pas satisfaisante. En effet, un sujet énonciatif *parlant de lui à la troisième personne*, prenant la parole comme sujet collectif ou encore se présentant faussement comme *donnant des ordres à lui-même* dans le « jejolement » (Morillon, 2024), témoignent d'une ubiquité complexe et fructueuse. Ce qui amène également à discuter, par extension, les notions de formulations impersonnelles et passives.

Ainsi, plusieurs axes méritent d'être suivis : des situations discursives aux genres de discours, qui parle à qui ? et surtout, à la place de qui ? Dans les genres tels que les comptes-rendus de réunion, ou, médiatiquement, comment sont récupérées les « petites phrases » (Maingueneau, 2012 ; Deias, 2022), ou encore, qui donne la parole aux « sans-voix » (Maingueneau, 2020 ; Ablali & Wiederspiel, 2020) ou aux souffrants (Blasco-Dulbecco, 2024) ? Les bouleversements discursifs et épistémologiques (Paveau, 2017 ; Deias, 2023) provoqués par les discours numériques et leur analyse peuvent également constituer un axe d'investigation fructueux sur la notion de *personne*.

Les propositions s'inscrivant dans cette perspective, accompagnées d'un résumé d'une page hors bibliographie, devront parvenir jusqu'au 15 février 2025 (réponse le 1^{er} mars), aux organisateurs :

Damien Deias : damien.deias@univ-lorraine.fr

Romane Peignier : romane.peignier@univ-lorraine.fr

Mustapha Krazem : mustapha.krazem@univ-lorraine.fr

Ces contributions pourront participer à une publication dans un numéro de la revue *Espaces linguistiques* à l'horizon du premier semestre 2026, dans le cadre d'un appel à publication qui sera lancé par Damien Deias et Isabelle Monin à l'issue de la journée.

Bibliographie indicative :

ABLALI, D. & WIEDERSPIEL, B. (2020). Quand parlent les sans-voix. *Langage et société*, N° 170(2), 147-178

- AUSTIN, N. « Name Magic in the Odyssey », *Californian Studies in Classical Antiquity*, 5, 1972, p. 4
- BALLY, Ch., (1944 [1932]), *Linguistique générale et linguistique française*, 2^e édition Francke, Berne.
- BENVENISTE, E. (1966, 1974). *Problèmes de linguistique générale 1 et 2*, Paris : Gallimard.
- BLASCO M. dir. (2024) *Langage Langue Parole dans la situation de soin* Presses Universitaire Blaise-Pascal.
- COLOMBAT B. (1994) Remarques sur le développement de la notion de personne dans l'histoire de la linguistique . In: *Faits de langues*, n°3, Mars 1994. La personne. pp. 15-27.
- DEIAS, D. (2022) *Les petites phrases en politique : analyse d'un phénomène médiatique.*, Thèse de Doctorat, université de Lorraine (en ligne).
- DEIAS, D. (2023), « La méthode de la complexité pour comprendre la plurisémiocité des discours numériques : de l'efficacité de TikTok », *L'HUMAINE*, n°2.
- GÉLINAS, A. (2011). « Identité trouble : manifestations littéraires du double », *Postures*, Dossier « Vieillesse et passage du temps », n°14.
- GUILLAUME, G. (1991) *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, 1943-1944, vol 10*
- HUNYADI, M. (2004). *Je est un clone : l'éthique à l'épreuve des biotechnologies*. Paris : Seuil, 197 p.
- KRAZEM, M. (2011). « Représenter les relations entre grammaire et genres de discours : l'exemple des commentaires sportifs », *Linx* [En ligne]
- KRAZEM M., (2012) *Quand les genres de discours provoquent la grammaire*, Limoges, Lambert-Lucas, 2012, p. 143-180.
- MAINGUENEAU, D. (2012). *Les Phrases sans texte*. Paris : Armand Colin.
- MAINGUENEAU, D. (2020) « Faire entendre les sans-voix », *Argumentation et Analyse du Discours*.
- MONIN, I. (2023b). « Qu'y a-t-il de commun dans le concept de communication ? L'exemple des bulletins scolaires dans les relations École-familles », revue SEL n°2, CPTC, Dijon (en ligne).
- MONIN, I. (2023c). *L'épistolaire éducatif : Spécificités grammaticales et génériques des bulletins scolaires et autres écrits de la communication enseignants-familles* (des ingrédients linguistiques pour la formation des enseignants, Thèse de Doctorat, université de Bourgogne (en ligne).
- MORILLON, I. (2024) « Désigner l'autre par je : jejoie dans l'espace public ». Actes de la Journée d'étude du 13/06/24. Carnet Hypothèses : Mon nom est personne : <https://mnep.hypotheses.org/133>
- PAVEAU, M.-A., (2017) *L'Analyse des discours numériques. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann.
- PEIGNIER R (2024) « Le statut linguistique et sémantique des personnages dans les jeux vidéo ». Actes de la Journée d'étude du 13/06/24, Carnet Hypothèses : Mon nom est personne : <https://mnep.hypotheses.org/116>
- REY, A. (dir.), (2000 [1998]). *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert.